

La prière dans la vie d'une religieuse contemplative

Je suis entrée pour la première fois dans un monastère alors que j'avais 10 ou 11 ans. En sortant du premier office auquel j'ai assisté, participé, c'était un office de complies chez des Frères cisterciens, une conviction intérieure m'a saisie :

Faire ça toute sa vie, y a-t-il rien de meilleur au monde ? Que désirer de plus ? 50 ans plus tard, je dois dire que c'est encore ma joie, ma lumière.

Dans une vie bénédictine, la Liturgie des Heures, comme nous la nommons, c'est comme un pont, un pont avec des piliers et des arches qui les relient ; les piliers, ce sont les offices, tout au long de la journée. C'est là que l'on reçoit ensemble la Parole de Dieu, qu'on la médite, que l'on reçoit parfois une lumière pour soi, pour sa communauté, pour la compréhension de Dieu, du monde... Ensemble, nous méditons et prions les psaumes ; Dieu nous donne les mots de la prière, les mots pour Le prier. Mots arides parfois, rudes, et souvent aussi des mots qui habillent notre prière, qui l'habitent, qui la nourrissent, qui la fait advenir, quand elle gronde en nous sans trouver les mots pour parler à Dieu.

Mais entre deux piles du pont, il y a les arches ! Ce sont ces moments où nous poursuivons intérieurement la prière, dans le silence des lèvres, et souvent le silence du cœur, et tout d'un coup, quelque chose s'éclaire. **L'arche du pont, c'est le silence** qui se poursuit et nous met sous le regard de Dieu, un silence plein, comme deux amis qui se retrouvent et demeurent ensemble sans se parler, dans une vraie communion.



Sœurs du Monastère de Saint-Thierry

Pourtant, il y a aussi des jours où l'arche du pont est un grand monologue pour interroger Dieu : **Pourquoi es-tu si loin ? Pourquoi te cacher aux jours d'angoisse ?** Psaume 17. Quand la vie du monde nous assaille, comment

n'habiterait-elle pas le cœur et la prière ? Il est ainsi beaucoup de questions que j'aimerais un jour poser à Dieu, face à face... Cela viendra !

En attendant, la prière d'une moniale est façonnée par l'Office, la Lectio Divina, et ce **silence**. Avec Moïse, nous apprenons à retirer les chaussures, à nous tenir humblement en présence de Dieu, à déclamer le Nom de Dieu, la manière dont Dieu se laisse nommer par tous ceux qui viennent à Lui. Avec Abraham, nous apprenons à poursuivre l'intercession, avec l'appui des Sœurs et des Frères, même quand la fatigue pourrait nous faire baisser les bras. Christ est vainqueur du mal, oui, nous le croyons, mais il nous faut chaque jour le proclamer par toute notre vie, et l'enraciner dans notre prière. Avec Jésus, nous prions le Père dans l'Esprit, selon la forme habituelle des oraisons de la messe **qui nous formatent, c'est-à-dire, qui donnent forme à notre être-en-relation-avec-Dieu et nous guident vers le Père : Par Jésus, le Christ, qui vit avec toi dans l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles, prions-nous tout au long du jour. Amen !**

Sœur Fabienne, ordre de Saint Benoît
Monastère de Saint Thierry (Marne)